# Retour des époux Fouettard.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.32
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Imagerie Delhalt (Nancy)
**Imprimeur** : Imagerie Delhalt
**Période de création** : 4e quart 19e siècle
**Date de création** : 1895 (vers)
**Description** : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
**Mesures** : hauteur : 387 mm ; largeur : 275 mm
**Notes** : De retour d'Amérique, les époux Fouettard corrigent les enfants désobéissants. Au dos publicité pour : "Au Printemps. Albert Fouquerière. 32, Rue de la Varenne, près du Pont. Romorantin. Toiles-Rouennerie-Nouveautés-Soieries. Ombrelles-En-Cas-Parapluie. Confections et costumes sur mesure."
**Mots-clés** : Images de Nancy
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE DELHALT
NANCY
RETOUR DES ÉPOUX FOUETTARD. 38
Le père et la mère Fouettard ayant entendu les plaintes des mamans, viennent de revenir d'Amérique plus sévères que jamais.
La petite Julie, l'emportée, ayant brisé son miroir, reçoit la première visite de la mère Fouettard qui la regarde par la fenêtre.
Le père Fouettard, pendant ce temps, donne à Paul, l'entêté, l'étrenne de ses verges neuves sur l'endroit que vous connaissez.
Poursuivant sa tournée, la mère Fouettard entre tout doucement chez une petite fille gourmande qui léchait le dessus de sa tartine.
La mère Fouettard, sans plus de façon, saisit la langue de la gourmande et lui attache après un gros crapaud volant.
Le jeune Victor, qui refusait d'étudier, voit paraître le terrible père Fouettard qui a changé la tête en tête d'âne.
La mère Fouettard entendant la petite Marie qui disait un gros mensonge, s'empare de toutes ses robes et de toutes ses poupées.
Rencontrant Alfred qui ne voulait pas marcher avec sa bonne, le père Fouettard le fait courir à grands coups de bottes.
Claire restait au lit malgré les prières de sa maman. La mère Fouettard fait lever la paresseuse en lui versant de l'eau sur la tête.
Auguste battait un enfant plus jeune que lui, le père Fouettard saisit le lâche par les pieds et le jette dans la rivière.
La mère Fouettard entendant Sophie dire du mal de sa maîtresse, tire son grand couteau et coupe la langue de la médisante.
Léon, le malpropre, avait taché d'encre ses habits neufs, on voit plonger dans un baquet de chaux vive par le père Fouettard.
Françoise regardait par le trou de la serrure, la mère Fouettard la pousse si rudement contre la porte que la curieuse a le nez emporté.
Quant aux enfants incorrigibles, le père Fouettard les emportait dans ses grandes bottes, sa femme les emmenait attachés par le cou.
Ils les enfermaient dans une grande cage de fer qu'ils avaient rapportée d'Amérique, les enfants y restaient sans boire ni manger.
Pour les enfants vicieux, les époux Fouettard ne prenaient pas tant de précautions, ils les jetaient dans une chaudière de verre avec des serpents et des crocodiles.
Déposé.